

Soutiens internationaux reçus par la CGT : Déjà près d'une centaine de courriers reçus !

C'est désormais l'ensemble des structures continentales de la Confédération Syndicale Internationale qui soutiennent la mobilisation en cours contre le projet de réforme des retraites du Président de la République et de son gouvernement.

Ainsi, dans la journée du 10 décembre, les expressions de la CSI Afrique et de la CSI Asie Pacifique sont-elles venues s'ajouter à celles, reçues dans les jours précédents de Sharan Burrow, secrétaire générale de la CSI et des organisations continentales de la CSI sur l'Europe (reçue dès le 2 décembre soit trois jours avant la première mobilisation) et sur les Amériques. Dans son courrier adressé « à la CGT et à tous les travailleurs français en lutte », la CSI Afrique nous invite à préserver « l'unité et la solidarité face à l'adversité ». De son côté, forte de 60 millions de membres dans 34 pays et territoires, la CSI Asie-Pacifique nous « exprime sa profonde solidarité et son soutien à la grève reconductible pour bloquer la réforme rétrograde des retraites en France ». Elle ajoute que « l'urgence sociale en France est la conséquence des actes d'un régime néo-libéral qui prend la part des travailleurs pour la livrer aux financiers et aux multinationales ». Elle exige du gouvernement français le « retrait immédiat et sans délais de cette réforme anti-sociale » au nom de l'histoire sociale française et de la devise « Liberté, Egalité, Fraternité », connue et respectée dans le monde entier.

Les syndicats de branche internationaux Industriall European Trade Union et IndustriAll Global Union insistent l'un et l'autre sur la nécessaire unité syndicale et invitent l'ensemble des syndicats français à rejoindre la lutte. IndustriAll Europe après avoir brocardé une réforme injuste et dangereuse ajoute « Il est tout à fait inacceptable que le gouvernement français agisse dans le plus grand mépris des organisations syndicales ».

Des syndicats de branche de certaines centrales ont aussi fait parvenir des messages à la confédération, comme la fédération de la métallurgie de la CUT du Brésil (d'où est originaire Lula), la Fédération des travailleurs des services publics de la KCTU de Corée du Sud, la principale fédération des cheminots d'Inde (AIRF - 1 million de membres), la fédération des enseignants de la KTR de Russie ou la grande Fédération des Employés d'Amérique du Nord (SEIU). Le soutien de la centrale des employés de la Confédération des syndicats chrétiens de Belgique est à ranger dans la même catégorie sectorielle. Nos camarades chrétiens nous écrivent « qu'en Belgique, la mobilisation sociale a permis de jeter aux oubliettes les projets de « Pension à Points ». Il était facile de montrer que sous prétexte de simplification, il s'agissait de diminuer le montant des pensions, d'allonger les carrières et d'alimenter le « pension business », ajoutant « nous souhaitons une victoire complète à nos camarades français, et saluons leur courage et leur détermination ».

Notons également des mobilisations en soutien de syndicats d'entreprises à l'étranger comme par exemple Alstom Transport au Québec ou Toyota-Audi en Belgique qui ont adopté des motions ou organisé des manifestations de solidarité. Des dizaines de messages individuels nous parviennent aussi comme Brian, ancien mineur britannique résidant à



Sheffield, ou Samir, travailleur marocain dans un centre d'appel, qui nous transmettent l'un et l'autre leur soutien et leur solidarité. Régionalement, nous avons reçu une motion adoptée par des syndicalistes allemands de l'Ortenau dans laquelle on peut lire : « vous vous battez pour votre honneur et pour que le gouvernement et les employeurs aient du respect pour la classe ouvrière ! », ajoutant « nous devons défendre dans le monde entier les mêmes droits pour tous les salariés ».

Au chapitre des confédérations nationales, nous avons reçu avec beaucoup de plaisir une lettre de soutien de nos camarades de la CTC de Cuba « pour les actions que nous menons depuis le 5 décembre contre les politiques visant à mettre en œuvre la réforme des pensions (...). Ces mesures s'inscrivent clairement dans le droit fil des politiques antisyndicales et antisociales appliquées par le système capitaliste dans nombre de nos pays (...). Nous sommes sûrs que les travailleurs français seront victorieux, qu'ils démontreront la force et la puissance de la classe ouvrière menée par la CGT ». De son côté la CTA autonome d'Argentine nous écrit : « en ce moment de grève interprofessionnelle massive, depuis l'hémisphère sud, depuis notre Amérique latine, nous nous joignons à vous dans cette confrontation avec le pouvoir politique des groupes concentrés autour de Macron! ». Du même hémisphère, mais côté Pacifique, nous recevons un puissant Haka de nos camarades néo-zélandais pour « nous soulever contre les politiques néo-libérales globales que nous endurons depuis trois décennies! ».

Enfin, à la longue liste des soutiens de centrales nationales déjà reçues et communiqués dans nos précédents envois, nous ajoutons notamment ceux de nos camarades d'Azerbaïdjan – AHIK (exprimant leur « solidarité avec les revendications légitimes que nous avançons »), de Slovénie – ZSSS (qui « soutient pleinement nos revendications en tant que membre de la CES »), de la République Démocratique du Congo - UNTC (« car les retraites nous concernent tous, à l'exception de celles et ceux qui sont assurés d'en avoir une dorée »), du Cameroun – CSP (« nous saluons le courage de toutes les personnes mobilisées contre la décision antisociale du régime Macron »), du Maroc – CDT (« nous vous félicitons pour la mobilisation exemplaire et la confiance établie entre la CGT et l'ensemble des salariés, basée sur votre crédibilité et vos positions qui se rangent toujours du côté des aspirations de la classe ouvrière »), du Sénégal – UTS (« votre combat nous ouvre des perspectives d'émancipation (...). Nous sommes à vos côtés dans cette lutte permanente, pour que chacun puisse vivre décemment et humainement de son travail. C'est par le rapport de force que ce système, basé sur l'accaparation des richesses produites, arrêtera d'asservir les peuples »).